

R3 : « Projet 2020 » : Comment bâtir des forces socialistes ?

Résolution à l'int. de l'Assemblée des délégué·e·s du 5 septembre 2020 à Bussigny (VD)

Dépositaires : Shivani König (Stadt Bern), Jannick Hayoz (Stadt Bern), Jessica Bamford (Stadt Bern), Patrick Côté (Stadt Zürich), Felix Looby (Stadt Bern)

Les discussions relatives au futur grand projet de la JS (« projet 2020 ») sont en cours. L'impitoyable dilemme auquel nous faisons face aujourd'hui est le suivant : le socialisme ou la barbarie. Dès lors, comment atteindre, le plus vite possible, le socialisme ?! Pas par l'intermédiaire d'un projet d'initiative.

Le socialisme de nos temps

Nous nous trouvons au début de la plus profonde des crises mondiales du capitalisme. Les capitalistes et leur État feront, au nom du profit, tout pour maintenir ce système en place. Cela impliquera une attaque frontale contre les conditions de travail et de vie de la classe ouvrière et de la jeunesse. Aujourd'hui, nous pouvons déjà observer, en Suisse aussi, les premiers effets concrets : les premiers licenciements collectifs ont déjà lieu, les premières contre-réformes sont en préparation ; néanmoins, la grande vague de ces deux phénomènes est encore à venir.

Ceci est la seule perspective possible au sein du capitalisme. Le socialisme est *désormais* une nécessité : c'est la seule perspective humainement envisageable pour les exploité·e·s et les opprimé·e·s. La catastrophe climatique, qui est actuellement en train de se dérouler, donne le ton : un bilan net nul d'ici 2030 est nécessaire pour sauver la civilisation humaine ; par conséquent, d'ici à 2030, la classe ouvrière doit avoir pris le pouvoir et commencé à réaliser au pas de charge le socialisme ! Le capitalisme est, en effet, absolument incapable de même prendre les premières mesures nécessaires.

Pour nous, en tant que plus grand parti socialiste de la jeunesse, il n'y a qu'une seule chose à faire en ces temps : constituer, avec la plus grande urgence, des forces pour la lutte pour le socialisme.

Bâtir la JS - avec la grande urgence

Les derniers mouvements sociaux (la grève des femmes, la grève du climat et le mouvement *Black Lives Matter*) s'en sont pris au cœur du capitalisme. Il n'y a pas de capitalisme sans oppression et surexploitation des femmes et des migrant·e·s, ni de capitalisme sans destruction de l'environnement naturel. De tels mouvements vont prendre de l'ampleur et se radicaliser. Ce qu'ils ont en commun, c'est que leurs revendications respectives ne peuvent être réalisées que sous le socialisme : ils doivent donc être menés en tant que luttes de toute la classe ouvrière pour le socialisme.

Nous sommes la seule organisation pouvant fournir les idées socialistes dont ces mouvements ont besoin. *C'est pourquoi* nous bâtissons la JS : plus nous sommes fort·e·s, plus nous pouvons ancrer des idées socialistes dans les mouvements, les faire avancer et les faire converger. C'est également de cette manière que nous bâtissons la JS - et non pas avec une initiative !

Allons de l'avant, ne trottons pas à reculons

Les initiatives condamnent toute la vie du parti à une seule revendication pendant plusieurs années et vouent notre participation à ces mouvements à la collecte passive de signatures. Nous devons aujourd'hui faire exactement le contraire !

Par exemple : nous devons montrer de manière offensive aux grévistes climatiques dans les discussions politiques comment elles et ils peuvent impliquer dans leur lutte la classe ouvrière. Cela avec un programme socialiste qui combine des revendications climatiques et sociales. Par exemple pour l'aviation : contre tous les licenciements, pour la répartition à salaire égal du travail nécessaire entre tous les travailleuses*eurs de la branche ; pour la nationalisation sous contrôle populaire de tout le secteur des transports et des banques, afin de diriger les ressources là où elles sont nécessaires : pour la conversion écologique de l'économie ; pour une économie planifiée socialiste empêchant les catastrophes climatiques sociales.

Ces mouvements sont la preuve que les couches les plus radicales de la jeunesse sont en train de perdre confiance dans le parlementarisme : elles s'appuient sur leurs propres forces et tracent leur propre voie.

Si nous essayons de convaincre ces militant·e·s avec une simple signature, nous serons, dans le *meilleur* des cas, en retard sur elles et eux et les mouvements nous ignoreront. Dans le *pire* des cas, nous créerons l'illusion qu'il existe un raccourci selon lequel on peut simplement donner une signature, puis regarder la suite depuis de chez soi. Dans *tous les cas*, une initiative ne permettra ni de faire aller de l'avant les mouvements ni de convaincre ses franges les plus radicales du bien-fondé de la JS. Les initiatives ne peuvent être, aujourd'hui, le moyen de lutte permettant le développement de forces socialistes.

En résumé pour le « Projet 2020 » ? Ne trottons pas à reculons après les mouvements avec des initiatives, mais faisons-les aller de l'avant avec un programme socialiste et bâtissons ainsi des forces socialistes !

Proposition du Comité directeur : refuser.

Attendre le grand soir sans se battre avec l'outil démocratique qui est l'initiative n'est absolument pas une bonne solution. Croire que présenter des programmes à des mouvements sociaux fait plus avancer la cause socialiste que le lancement d'une initiative est sans doute une erreur. En effet, un bref regard en arrière nous permet de comprendre ce qui a construit notre parti : les initiatives. Chaque fois que la JS Suisse a lancé une initiative, elle a mis le doigt sur une contradiction du capitalisme, elle a recruté massivement, elle a donné du savoir-faire et des responsabilités à des centaines, voire des milliers de militant·e·s. Décider de se renoncer à une initiative pour préférer un projet très peu concret, dans l'espérance que la lecture d'un programme socialiste conduise à la révolution mondiale d'ici 2030, c'est proposer à la JS de ne plus se rassembler derrière un projet fédérateur qui permet de faire grandir notre parti.

En outre, cette résolution est tout à fait anti-démocratique, puisque les débats sur la nature du Projet 2020 ne s'effectuent pas le 5 septembre, mais lors de l'AD d'octobre. Il faut pour cela mettre les différents projets en perspective, et non voter uniquement sur la base de l'unique projet que cette résolution propose. L'approbation de cette résolution le 5 septembre conduirait à jeter à la poubelle tous les projets sur lesquels travaillent des dizaines de

membres depuis des mois. Il y a un temps pour tout. Un temps pour approuver le lancement d'un nouveau projet, ce qui a été fait lors de l'AA ; un temps pour décider du type de projet que nous lancerons, et cela sera fait le 31 octobre de manière démocratique et pas sur la base d'une résolution qui n'est pas posée à côté des autres projets proposés par la base du parti. C'est pourquoi le CD recommande de refuser cette résolution.